ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX PHILIPPIENS

INTRODUCTION

Philippes est la première ville d'Europe où S. Paul ait prêché la foi. C'était une place de moyenne importance, mais à laquelle le père d'Alexandre avait donné son nom et qu'Auguste éleva au rang de colonie romaine après la victoire qu'il avait remportée sous ses murs. L'Apôtre s'y rendit en venant de Troade, au début de sa seconde mission, l'an 57. Il s'y arrêta pour célébrer la Pâque, dans son dernier voyage à Jérusalem, en 58. A l'exemple de Lydie, qui se montra si généreux à son égard dès le moment de sa conversion, les fidèles de cette Eglise lui témoignèrent leur reconnaissance en lui envoyant des secours, d'abord à Thessalonique et à Corinthe, puis à Rome, dans sa première captivité. C'est de cette dernière ville, et par l'intermédiaire d'Epaphrodite, leur évêque, qui lui avait apporté leur offrande, que S. Paul leur adresse cette Lettre.

On n'y trouve ni exposition doctrinale proprement dite, ni discussion polémique, ni enchaînement d'idées bien marquées. C'est une simple Lettre, assez courte, une effusion de cœur, une communication spontanée et toute paternelle, pleine de détails intimes, d'encouragements, de bons conseils, d'exhortations et d'actions de grâces. En la lisant, on sent quelle est la tendresse de S. Paul pour ses enfants en Jésus-Christ, et combien leur foi, leurs vertus, leurs progrès dans la sainteté lui sont chers. Quand il parle de leur affection pour lui, son âme déborde de consolation et de tendresse. Il espère recouvrer bientôt sa liberté; mais en attendant, il n'a pas lieu de se plaindre de son état : Dieu fait servir au progrès de l'Evangile sa captivité même. Quoiqu'il n'ait pas pris en commençant son titre d'Apôtre, il ne néglige pas de profiter de cette occasion pour affermir ses disciples dans la foi en Notre Seigneur et les animer à la ferveur, et l'on peut remarquer que ses exhortations ne sont mêlées d'aucun reproche. L'Eglise de Philippes est sa joie et sa couronne. Il ne paraît pas que la zizanie s'y mêlât au bon grain. L'Epître a bien quelques mots à l'adresse des judaïsants, mais rien ne prouve leur présence à Philippes. Aussi voyons-nous dans les Actes que les Juifs y étaient peu nombreux. Ils n'y avaient pas même de synagogues, et l'Evangile ne dut pas faire beaucoup de conquêtes dans leurs rangs.

On n'a jamais contesté l'authenticité de cette Epître. Elle est nommée dans le Canon de Muratori et citée par les Pères les plus anciens, S. Irénée, Clément d'Alexandrie, Tertullien, etc. S. Polycarpe en fait une mention expresse dans sa Lettre à l'Eglise de Philippes. Elle offre au lecteur moins de difficultés que de sujets d'édification. On la divise en deux sections : 1° Félicitations et actions de grâces, I; 2° Avis et exhortations, II-IV. (L. Bacuez.)

ÉPITRE

DE SAINT PAUL

AUX PHILIPPIENS

CHAPITRE PREMIER.

Affection de saint Paul pour les Philippiens. Les liens de saint Paul fortifient les fidèles. Vérité prêchée par esprit d'envie. Confiance de saint Paul. Il est partagé entre Dieu et ses frères. Grande grâce de souffrir pour Jésus-Christ.

1. Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints dans le Christ Jésus, qui sont à Philippes, et aussi aux évêques et aux diacres.

2. Grâce à vous et paix par Dieu notre Père et par Notre Seigneur Jésus-Christ.

3. Je rends grâces à mon Dieu en plein souvenir de vous

4. (Priant toujours avec joie pour vous tous en toutes mes prières),

5. De votre participation à l'Evangile du Christ, depuis le premier jour jusqu'à présent;

6. Ayant cette confiance, que celui qui a commencé en vous la bonne œuvre, la perfectionnera jusqu'au jour du Christ Jésus;

7. Et il est juste que j'aie ce sentiment pour vous tous, parce que je sens dans mon cœur que, soit dans mes liens, soit dans la défense et l'affermissement de l'Evangile, vous êtes tous participants de ma joie.

8. Car Dieu m'est témoin combien je soupire après vous dans les entrailles de Jésus-Christ.

9. Et ce que je demande, c'est que votre charité de plus en plus abonde en science et en toute intelligence;

10. Pour que vous choisissiez les meilleures choses, pour que vous soyez purs et sans reproche jusqu'au jour du Christ,

11. Remplis des fruits de justice par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

12. Or je veux que vous sachiez, mes frères, que ce qui m'est arrivé a servi à un plus grand progrès de l'Evangile,

---

1. *A tous les saints.* Voy. Act., IX, 13.

3. *En plein souvenir;* c'est-à-dire avec un souvenir incessant, ne vous oubliant pas un seul instant.

5. *A l'Evangile du Christ;* c'est-à-dire à la foi et à la doctrine évangélique, aussi bien qu'aux peines et aux tribulations que j'ai éprouvées dans la prédication de l'Evangile.

13. En sorte que mes liens sont devenus célèbres par le Christ dans tout le prétoire et partout ailleurs;

14. Et que plusieurs de nos frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont beaucoup plus osé annoncer sans crainte la parole de Dieu.

15. Quelques-uns toutefois prêchent le Christ par envie et par esprit de contention, d'autres par une bonne volonté;

16. Les uns par charité, sachant que j'ai été établi pour la défense de l'Evangile;

17. Les autres annoncent le Christ par esprit de contention et non sincèrement, croyant me susciter des tribulations dans mes liens.

18. Mais qu'importe? Pourvu que le Christ soit annoncé de quelque manière que ce puisse être, ou par occasion, ou par un vrai zèle, je m'en réjouis et je continuerai à m'en réjouir.

19. Car je sais que ceci tournera à mon salut par vos prières et par le secours de l'Esprit de Jésus-Christ,

20. Selon mon attente et mon espérance que je ne serai confondu en rien; mais que parlant avec toute liberté, le Christ, maintenant comme toujours, sera glorifié en mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort.

21. Car pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir un gain.

22. Que si je vis dans la chair, j'ai le fruit de mon travail; et ainsi je ne sais que choisir.

23. Car je me sens pressé des deux côtés, désirant d'être dissous et d'être avec Jésus-Christ, chose bien meilleure *pour moi;*

24. Et de demeurer dans la chair, chose nécessaire pour vous.

25. Aussi, confiant en cela, je sais que je resterai et que je demeurerai encore avec vous tous, pour votre avancement et pour la satisfaction de votre foi,

26. Afin que vos félicitations à mon sujet abondent dans le Christ Jésus par mon retour chez vous.

27. Seulement vivez d'une manière digne de l'Evangile du Christ, afin que, soit que je vienne et vous voie, soit qu'absent, j'entende dire que vous demeurez animés d'un même esprit, travaillant de concert pour la foi de l'Evangile,

28. Et sans que vous soyez effrayés en rien par nos adversaires, ce qui est une cause de perdition pour eux et de salut pour vous; or cela vient de Dieu,

29. Puisqu'il vous a donné touchant le Christ, non-seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui,

CHAP. I. 27. Ephés., IV, 1; Coloss., I, 10; I Thess., II, 12.

---

13. Les Pères grecs et la plupart des commentateurs entendent ici par *prétoire*, le palais de l'empereur, qui était alors Néron. Il est certain qu'on donnait ce nom à l'hôtel des gouverneurs des provinces, où l'empereur lui-même logeait dans ses voyages. On a donc pu le donner aussi au palais où il demeurait étant à Rome.

22. L'apôtre veut dire que bien que mourir pour Jésus-Christ, soit un gain pour lui, en le mettant tout de suite en possession du ciel, il doute néanmoins de ce qu'il choisirait, parce qu'en demeurant plus longtemps dans la chair, c'est-à-dire dans son corps, il pourrait encore être utile au salut de ses frères.

30. Soutenant le même combat que vous avez vu en moi, et que maintenant vous entendez de moi.

CHAPITRE II.

Union. Humilité Abaissement et gloire de Jésus-Christ. Opérer le salut avec crainte et tremblement. Zèle de saint Paul. Vertu de Timothée. Louange d'Epaphrodite.

1. Si donc il est quelque consolation dans le Christ, quelque douceur dans la charité, quelque communion d'esprit; s'il est des entrailles de commisération,

2. Comblez ma joie, étant dans les mêmes sentiments, ayant la même charité, la même âme, la même pensée;

3. Rien par esprit de contention, ni par vaine gloire, mais par humilité, croyant les autres au-dessus de soi,

4. Chacun ayant égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux d'autrui.

5. Ayez en vous les sentiments qu'avait en lui le Christ Jésus,

6. Qui, étant dans la forme de Dieu, n'a pas cru que ce fût une usurpation de se faire égal à Dieu;

7. Mais il s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, ayant été fait semblable aux hommes, et reconnu pour homme par les dehors.

8. Il s'est humilié lui-même, s'étant fait obéissant jusqu'à la mort de la croix.

9. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom;

10. Afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers,

11. Et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

12. Ainsi, mes bien-aimés (comme vous avez été toujours obéissants), non-seulement en ma présence, mais bien plus encore en mon absence, comme en ce moment, opérez votre salut avec crainte et tremblement.

13. Car c'est Dieu qui opère en vous et le vouloir et le faire, selon sa bonne volonté.

14. Faites tout sans murmure et sans hésitations;

15. Afin que vous soyez sans reproche et sincères, comme des enfants de Dieu, sans répréhension au milieu d'une nation dépravée et perverse, parmi laquelle vous brillez comme des astres dans le monde,

16. Gardant la parole de vie pour ma gloire au jour du Christ, parce que ce n'est pas en vain que j'ai couru, ni en vain que j'ai travaillé.

17. Et si je suis immolé sur le sacrifice et l'oblation de votre foi, je m'en réjouis et m'en félicite avec vous tous;

18. Mais vous-mêmes, réjouis-

CHAP. II. 8. Hébr., II, 9. — 10. Isaïe, XLV, 24; Rom., XIV, 11. — 14. I Pierre, IV, 9.

30. *Et que maintenant vous entendez de moi;* c'est-à-dire et dans lequel vous entendez dire que je suis encore maintenant engagé.

6. *La forme de Dieu,* c'est l'être, la nature de Dieu.

12. *Opérez votre salut,* etc.; c'est-à-dire défiez-vous de vous-mêmes, et attendez tout secours du ciel, de la protection divine.

sez-vous-en et vous en félicitez avec moi.

19. J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin que moi aussi, je sois consolé, ce qui vous regarde m'étant connu.

20. Car je n'ai personne qui me soit aussi intimement uni et qui s'inquiète autant de vous par une affection sincère.

21. En effet, tous cherchent leurs intérêts et non les intérêts de Jésus-Christ.

22. Or jugez-le par l'épreuve qui en a été faite, puisque, comme un fils aide son père, il m'a aidé dans la prédication de l'Evangile.

23. J'ai donc dessein de vous l'envoyer dès que j'aurai pourvu à ce qui me regarde.

24. Et j'ai cette confiance dans le Seigneur, que moi-même je viendrai bientôt vers vous.

25. Cependant j'ai jugé nécessaire de vous envoyer Epaphrodite, mon frère, compagnon de mes travaux et de mes combats, votre apôtre et mon aide dans mes nécessités;

26. Parce qu'il désirait vous voir tous, et qu'il était affligé que vous l'aviez su malade.

27. Car il a été malade jusqu'à la mort, mais Dieu a eu pitié de lui, et non-seulement de lui, mais de moi aussi, afin que je n'eusse point tristesse sur tristesse.

28. Je vous l'ai donc envoyé en grande hâte, pour que le revoyant, vous vous réjouissiez, et que je ne sois plus moi-même dans l'affliction.

29. C'est pourquoi recevez-le en toute joie dans le Seigneur, et honorez ceux qui sont tels.

30. Car c'est à cause de l'œuvre du Christ qu'il a été tout près de la mort, livrant son âme pour accomplir envers moi le service que vous ne me pouviez rendre vous-mêmes.

CHAPITRE III.

Chrétien vrai circoncis. Justice de la loi et de la foi. Participation aux souffrances de Jésus-Christ. Saint Paul ne se croit pas arrivé à la perfection, mais il y tend. Faux apôtres ennemis de la croix. Chrétiens citoyens du ciel.

1. Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Vous écrire les mêmes choses n'est pas pénible pour moi, mais c'est nécessaire pour vous.

2. Gardez-vous des chiens, gar-

19. Actes, XVI, 1. — 21. I Cor., XIII, 5.

25. * *Epaphrodite* était un Philippien que ses compatriotes avaient envoyé à Rome pour y porter des aumônes à S. Paul prisonnier. Là il avait été très malade. Après sa guérison, il fut chargé par l'apôtre de porter à Philippes la présente Epître.

30. *Livrant son âme.* On a pu remarquer déjà plusieurs fois que dans l'Ecriture l'*âme* se prend souvent aussi pour la *vie*, la *personne*. Compar. Matt., x, 39.

2. *Des chiens.* Jésus-Christ traitait les gentils de chiens, à cause de la corruption de leurs mœurs (*Matt.*, x, 26); saint Paul appelle ainsi les faux apôtres, soit à cause de l'impudence et de l'acharnement avec lequel ils déchiraient par leurs médisances les vrais apôtres de Jésus-Christ, soit parce qu'après avoir quitté le judaïsme pour devenir chrétiens, ils y revenaient, en quelque sorte, en voulant conserver la circoncision et les autres pratiques de la loi, imitant en cela les chiens, qui reviennent à ce qu'ils ont vomi, comme il est dit dans les Proverb., XXVI, 11. — *De la mutilation,*

dez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous de la mutilation.

3. Car c'est nous qui sommes la circoncision, nous qui servons Dieu en esprit, qui nous glorifions dans le Christ Jésus, et ne mettons pas notre confiance dans la chair.

4. Quoique j'aie moi aussi de quoi me confier dans la chair; si quelqu'un croit pouvoir se confier dans la chair, je le puis davantage, moi,

5. Circoncis le huitième jour, moi de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu de pères hébreux; quant à la loi, pharisien;

6. Quant au zèle, persécutant l'Eglise de Dieu; quant à la justice de la loi, ayant vécu sans reproche.

7. Mais ce qui était un gain pour moi, je l'ai jugé perte à cause du Christ.

8. Bien plus, j'estime que tout est perte, auprès de l'éminente connaissance de Jésus-Christ Notre Seigneur, pour qui je me suis dépouillé de toutes choses, et je les regarde comme du fumier, afin de gagner le Christ,

9. Et d'être trouvé en lui possédant non ma propre justice qui vient de la loi, mais celle qui vient de la foi dans le Christ Jésus, la justice qui vient de Dieu par la foi,

10. Pour le connaître ainsi que la vertu de sa résurrection, et la participation de ses souffrances; m'étant conformé à sa mort;

11. Afin que je puisse parvenir de quelque manière à la résurrection d'entre les morts;

12. Non que déjà j'aie atteint jusque-là, ou que déjà je sois parfait; mais je poursuis, pour atteindre de quelque manière le but auquel j'ai été destiné par le Seigneur Jésus.

13. Non, mes frères, je ne pense pas l'avoir atteint. Mais seulement, oubliant ce qui est en arrière, et m'avançant vers ce qui est devant,

14. Je tends au terme, au prix de la vocation céleste de Dieu dans le Christ Jésus.

15. Ainsi, tant que nous sommes parfaits, ayons ce sentiment, et si vous en avez quelqu'autre, Dieu vous éclairera sur celui-là aussi.

16. Cependant, par rapport à ce que nous connaissons, ayons les mêmes sentiments, et persévérons dans la même règle.

17. Mes frères, soyez mes imitateurs, et observez ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous.

CHAP. III. 5. Actes, XXIII, 6.

---

ou *du retranchement;* terme de mépris par lequel l'apôtre désigne les mêmes Juifs qui soutenaient la nécessité de la circoncision.

5. *Hébreu de pères hébreux;* c'est-à-dire de pères non hellénistes, ou qui ne s'étaient pas mêlés avec les Grecs, avaient conservé la langue même de leurs pères. Compar. Act., VI, 1.

12. *Le but,* etc., littér.: *Ce en quoi, pour quoi j'ai été pris, saisi.* L'apôtre fait allusion à ce qui lui est arrivé sur le chemin de Damas. Voy. Act., IX, 2 et suiv.

18. Car il y en a beaucoup dont je vous ai souvent parlé (et je vous en parle encore avec larmes), qui marchent en ennemis de la croix du Christ;

19. Dont la fin sera la perdition, dont le Dieu est le ventre, qui mettent leur gloire dans leur ignominie, et qui n'ont de goût que pour les choses de la terre.

20. Pour nous, notre vie est dans les cieux : c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur, Notre Seigneur Jésus-Christ,

21. Qui réformera le corps de notre humilité en le conformant à son corps glorieux, par cette vertu efficace, par laquelle il peut s'assujettir toutes choses.

CHAPITRE IV.

Saint Paul exhorte les Philippiens à demeurer fermes dans le Seigneur. Il leur recommande ses coopérateurs. Il leur souhaite la paix. Il loue leur libéralité, et leur souhaite la récompense. Salutations.

1. C'est pourquoi, mes frères très chers et très désirés, ma gloire et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés,

2. Je prie Evodie et je conjure Syntyche d'avoir les mêmes sentiments dans le Seigneur.

3. Je te prie aussi, toi, mon fidèle compagnon, aide celles qui ont travaillé avec moi pour l'Evangile, avec Clément et mes autres coopérateurs, dont les noms sont dans le livre de vie.

4. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le dis encore, réjouissez-vous.

5. Que votre modestie soit connue de tous les hommes; le Seigneur est proche.

6. Ne vous inquiétez de rien, mais que dans toutes vos prières et dans toutes vos supplications ce soit avec des actions de grâces que vos demandes paraissent devant Dieu.

7. Et que la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, garde vos cœurs et vos esprits dans le Christ Jésus.

8. Enfin, mes frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est pur, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui est aimable, toute bonne réputation, tout ce qui est vertueux, tout ce qui est louable dans les

18. Rom., XVI, 17.

---

20. *Notre vie est dans les cieux;* nous vivons déjà dans les cieux en esprit, par nos sentiments et notre espérance.

1. *Et très désirés;* c'est-à-dire après qui je soupire très ardemment. Compar. I, 8.

2. * *Evodie, Syntyche.* C'étaient ou deux diaconesses ou deux femmes de haut rang que S. Paul exhorte à la concorde. On ignore en quoi consistaient leurs divisions.

3. * *Mon fidèle compagnon.* Compagnon et en grec *syzyge*, qu'il faudrait prendre d'après plusieurs pour un nom propre. En tout cas, on ignore qui il est. — *Avec Clément.* Origène et S. Jérôme nous apprennent que ce Clément est celui qui devint le pape S. Clément. On croit qu'il naquit à Rome, vers l'an 30 de notre ère, et qu'il fut le second successeur, d'autres disent le successeur immédiat de S. Pierre sur le siège de Rome. Pendant son pontificat, il écrivit une lettre célèbre aux Corinthiens. Il souffrit le martyre sous l'empereur Trajan.

4. *Réjouissez-vous*, était la formule ordinaire de salut chez les Grecs.

mœurs, soit l'objet de vos pensées.

9. Ce que vous avez appris, et reçu, et entendu de moi, et vu en moi, pratiquez-le, et le Dieu de paix sera avec vous.

10. Au reste, je me suis grandement réjoui dans le Seigneur de ce que vos sentiments pour moi ont enfin refleuri : vous les aviez toujours, mais vous étiez occupés.

11. Ce n'est pas à cause du besoin que j'en ai que je parle ainsi; car j'ai appris à être satisfait de l'état où je me trouve.

12. Je sais être humilié, et je sais aussi vivre dans l'abondance (je me suis habitué partout et à tout) ; être rassasié et avoir faim ; être dans l'abondance et dans l'indigence.

13. Je puis tout en celui qui me fortifie.

14. Cependant vous avez bien fait en prenant part à mes tribulations.

15. Or vous savez, vous aussi, Philippiens, qu'au commencement de ma prédication de l'Évangile, quand je partis de la Macédoine, aucune Eglise ne m'a fait part de ses biens à titre de compensation, si ce n'est vous seuls;

16. Car vous m'avez envoyé une fois, et même deux, à Thessalonique, ce qui m'était nécessaire.

17. Non que je recherche vos dons, mais je désire le fruit qui en abondera par rapport à vous.

18. Car j'ai tout, j'abonde ; je suis comblé, ayant reçu par Epaphrodite ce que vous avez envoyé, oblation de suave odeur, hostie acceptée, agréable à Dieu.

19. Mais que mon Dieu remplisse tous vos désirs, selon ses richesses en gloire, dans le Christ Jésus.

20. A Dieu notre Père, gloire dans tous les siècles. Amen.

21. Saluez tous les saints en Jésus-Christ.

22. Les frères qui sont avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, mais principalement ceux qui sont de la maison de César.

23. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

CHAP. IV. 18. Rom., XII, 1.

---

10. *Vous étiez occupés;* tenus occupés au point de ne pouvoir me donner des preuves de ces sentiments; c'est-à-dire vous en étiez empêchés. Autrement, selon le texte grec: *Vous n'avez pas eu la commodité, l'occasion favorable.*

15. *A titre de compensation,* littér.: *En raison du donné et du reçu;* c'est-à-dire aucune Eglise, la vôtre exceptée, ne m'a donné de ses biens temporels pour les biens spirituels qu'elle avait reçus de moi. — * *De la Macédoine.* Voir Actes, XVI, 9.

16. * *A Thessalonique.* Voir Actes, XVII, 1.

18. * *Epaphrodite.* Voir plus haut, II, 25.

21, 22. *Tous les saints.* Voy. Act., IX, 13.

22. *De César;* c'est-à-dire de Néron, dans la cour duquel l'apôtre avait fait des conversions. — * *De la maison de César.* Il s'agit de chrétiens au service de l'empereur, mais on ignore qui ils étaient.